

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Août 2025

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Sur les cinq premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, la croissance des abattages de volailles ne s'est pas interrompue (+ 2,3 %). Le poulet est toujours le moteur de cette hausse (+ 5,4 %) et de manière plus modérée le canard gras (+ 2,5 %). À l'inverse, les abattages de dindes et de canards à rôti sont restés en repli respectivement de 1,7% et de 29,8 %.
- Sur les cinq premiers mois de 2025, la consommation calculée par bilan a progressé de 4,4 %, principalement portée par la croissance du poulet, de 7,7 %.
- Fortes de la hausse des abattages, les exportations de viandes et préparations de poulets ont progressé (+ 2,3 % en volume), en parallèle d'une forte hausse des importations (+ 7,3 % en volume) notamment depuis la Pologne avec une augmentation encore plus importante en valeur (+ 32,6 %) qu'en volume, signe d'une hausse des prix moyens des produits importés.
- En juin 2025, la production d'œufs est restée stable (+ 0,6 %) par rapport à juin 2024. La cotation TNO calibre M s'est stabilisée à un niveau élevé. En semaine 33, elle a atteint 15,85 € / 100 œufs. Au premier semestre 2025, par rapport à la même période en 2024, les importations d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires ont progressé.

VIANDE PORCINE

- En juillet 2025, les abattages français en volume sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression (+ 0,8 %), alors qu'ils sont stables en têtes, ceci du fait d'une hausse du poids carcasse (+ 0,3 kg en un an).
- Les cotations françaises, en progression de mai à juillet 2025, ont connu un retournement saisonnier début août (cotations de l'ordre de 2,06 €/kg de carcasse classe S au 11 août). Dans le même temps, cependant, les coûts liés à l'aliment tendent globalement à reculer. Ainsi, la rentabilité des élevages reste à un niveau tout à fait satisfaisant.
- Sur les six premiers mois de 2025, comparés à la même période en 2024, les importations françaises de viande de porc progressent de 1 % en volume, alors que les exportations sont en repli de 3 %.
- En juin 2025, sur douze mois glissants, la consommation globale de porc (calculée par bilan) confirme son rebond (+ 2,1 %).

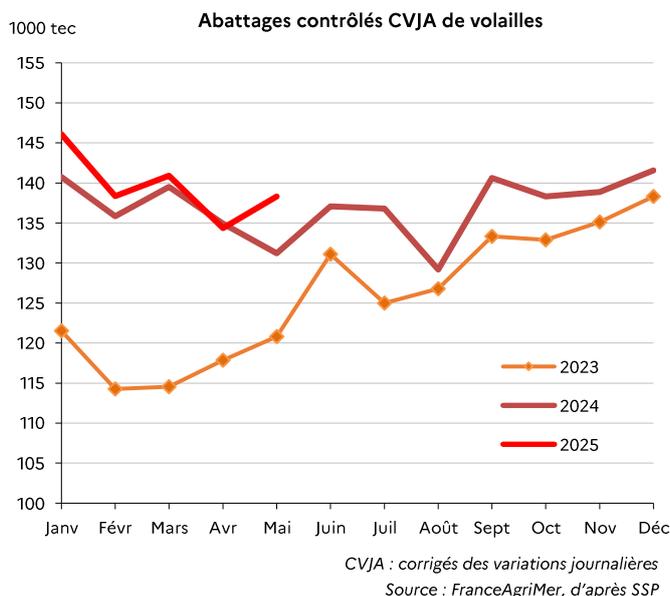
ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP progressent en volume en avril 2025 (+ 3,7 % par rapport à avril 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 3,4 %), porcins (+ 2,4 %), poulets (+ 10,6 %), poules pondeuses (+ 1,5 %).
- En mai 2025, l'indice Ipampa - aliments composés est stable (- 0,2 % par rapport au mois précédent dont porcins + 0,2 %, volailles - 0,2 %).

VOLAILLES DE CHAIR

En avril 2025, les **misés en place** de poussins de chair sont reparties à la hausse (+ 6,2 %), par rapport à avril 2024, portées par une nette reprise des mises en place de poussins gallus (+ 8,5 %) et de dindonneaux (+ 8,6 %). Tandis que celles de canetons sont restées en fort recul (- 16,5 %).

Sur les cinq premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, la croissance des **abattages** de volailles ne s'est pas interrompue (+ 2,3 %). Le poulet est toujours le moteur de cette hausse (+ 5,4 %) et de manière plus modérée le canard gras (+ 2,5 %). À l'inverse, les abattages de dindes et de canards à rôti sont restés en repli, respectivement de 1,7% et de 29,8 %. En mai 2025, par rapport à mai 2024, les abattages de volailles sont en hausse, portés par l'augmentation des volumes de poulets (+ 8,5 %) et la reprise des abattages de dindes (+ 6,1 %).



Au premier semestre 2025, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet ont progressé (+ 2,3 % soit + 4,0 ktec). Cette hausse s'explique par le dynamisme des envois vers les pays de l'Union européenne (+ 10,5 % soit 10,8 ktec) principalement vers l'Allemagne (+ 47,6 % soit + 7,4 ktec) et la Belgique (+ 18,0 % soit + 3,8 ktec), alors que les envois ont diminué vers les Pays-Bas et l'Espagne. Les exportations vers les pays tiers sont restées en repli (- 9,4 % soit - 6,8 ktec), pénalisées par la diminution des envois vers l'Arabie saoudite (- 11,6 % soit - 4,1 ktec) et le Royaume-Uni (- 28,9 % soit - 3,4 ktec). En revanche, vers l'Afrique subsaharienne, les exportations ont augmenté (+ 6,0 % soit 0,5 ktec).

Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont augmenté de manière plus forte que l'an dernier. Ainsi, la hausse est de 7,9 %, soit + 32,3 ktec, contre + 0,7 % soit + 2,9 ktec, au premier semestre 2024. Au premier semestre 2025, les importations en provenance de Pologne, déjà à un niveau élevé précédemment, ont continué de se renforcer (+ 16,9 %, soit + 22,3 ktec), avec une augmentation encore plus importante en valeur (+ 32,6 %) qu'en volume, signe d'une hausse des prix moyens des produits importés. Les flux en provenance de la Belgique ont diminué (- 4,4 % soit - 4,5 ktec) alors que ceux en provenance des Pays-Bas ont montré des signes de reprise (+ 2,8 % soit + 1,7 ktec).

Au global, au premier semestre 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 248,5 ktec et de 827,5 millions d'euros. Le déficit s'est accru, par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 18,5 ktec) et en valeur (+ 182 millions d'euros). Le solde reste positif vers les pays tiers, mais fortement déficitaire vers les autres pays de l'Union européenne.

Sur les cinq premiers mois de 2025, la **consommation** calculée par bilan a progressé de 4,4 %, principalement portée par la croissance du poulet, de 7,7 %. Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, au premier semestre 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborés de volailles ont augmenté modérément (+ 1,2 % en volume) alors que les prix ont progressé (+ 1,6 %). Les achats d'élaborés ont fortement augmenté (+ 9,2 % en volume) alors que les achats de viandes fraîches sont plus en retrait, en baisse de 0,8 % pour le poulet et de 6,0 % pour la dinde. Les achats de viande de canard ont mieux résisté (+ 4,1 % en volume).

LAPINS

Sur les cinq premiers mois de 2025, les **abattages** de lapins ont diminué (-1,9 %). En semaine 31, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,10 €/kg (-0,03 €/s.31 2024).

Au premier semestre 2025, les tendances en cours sur les échanges extérieurs du commerce français de lapin se sont maintenues avec des **exportations** françaises de viande de lapin en forte hausse (+13,4 % soit +245,2 tec) portées par une hausse importante de la demande en Belgique et en Italie, alors que le marché est toujours en recul vers l'Allemagne et l'Espagne. Les **importations**, sont quant à elles, en fort repli (-27,0 % soit -77,5 tec). Ainsi, le solde des échanges français de viande de lapin est positif, avec un excédent de 1 867 tec et de 7 884 k€. Par rapport à 2024, cet excédent s'est amélioré de 323 tec et de 400 k€.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

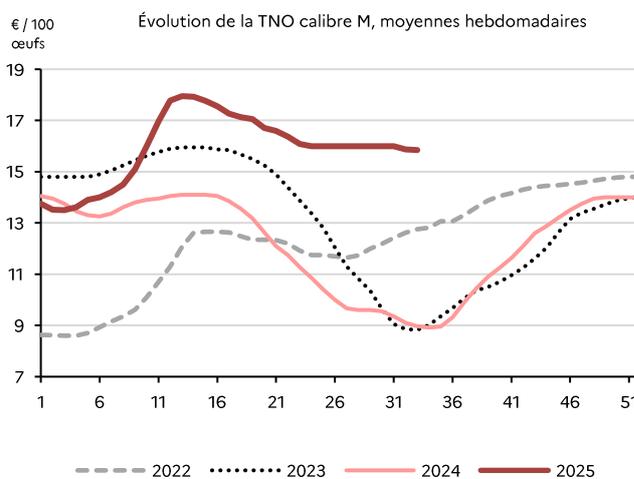
En avril 2025, par rapport à la même période en 2024, les **misés en place** de poulettes de ponte ont augmenté de 3,4 %. En juin 2025, la **production** d'œufs est restée stable (+0,6 %) par rapport à juin 2024.

Au premier semestre 2025, les exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires ont diminué (-2,0 %, soit -1,1 kteoc) alors que les importations de cet ensemble ont progressé (+8,6 %, soit +6,5 kteoc).

Dans le détail, les **exportations** ont diminué pour les œufs coquilles (-6,9 % soit -0,6 kteoc) et pour les ovoproduits alimentaires (-1,1 % soit -0,5 kteoc) fortement pénalisées par la baisse des envois vers l'Italie pour ce dernier produit. Les **importations** d'œufs coquilles ont augmenté (+11,9 % soit +4,4 kteoc) avec un renforcement des volumes importés depuis la Pologne et des Pays-Bas, alors que les volumes en provenance d'Espagne se sont repliés. Les importations d'ovoproduits alimentaires ont aussi progressé (+5,5 % soit +2,1 kteoc) avec des volumes en forte hausse depuis les Pays-Bas, mais en repli depuis l'Italie et la Belgique. Au premier semestre 2025, le déficit du solde global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires s'est accentué atteignant en volume -13,1 kteoc, et en valeur -70,0 millions d'euros. Le solde des ovoproduits non alimentaires est excédentaire de 14,6 kteoc et de 4,9 millions d'euros.

La **cotation** TNO calibre M s'est stabilisée depuis juin 2025. En semaine 33, elle a atteint 15,85€ / 100 œufs, un niveau élevé, signe d'un marché toujours sous tension.

Au premier semestre 2025, les **achats** d'œufs des ménages ont progressé (+3,6 %). Ce dynamisme est partagé par l'ensemble des catégories d'œufs, selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. Les œufs au sol sont toujours le segment qui a enregistré la progression la plus importante (+24,9 %), suivis des œufs Label Rouge (+15,8 %). Les achats d'œufs plein air hors Label Rouge et d'œufs biologiques ont également progressé, respectivement de 3,7% et de 4,4%.

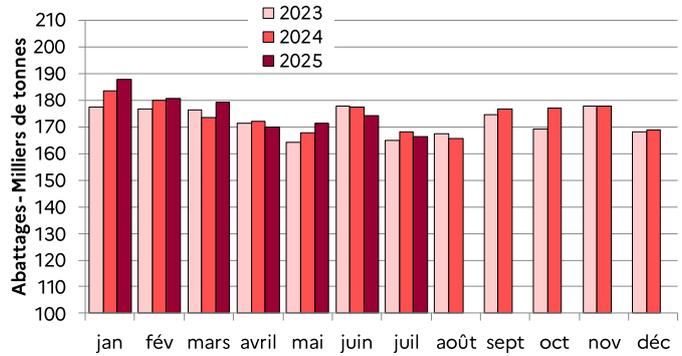


Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En volume, les **abattages français** sur 12 mois glissants, en juillet 2025 (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère progression (+ 0,8 %), alors qu'il y a un an, ils étaient en repli (- 0,6 %). En têtes, ils sont stables. Cette situation contrastée d'évolution de la production française s'explique par une hausse du poids moyen des carcasses (+ 0,3 kg en un an). Bien qu'elle soit plus faible qu'au cours des mois précédents, elle contribue au maintien des volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et pour les trois derniers mois, évaluation d'après Uniporc

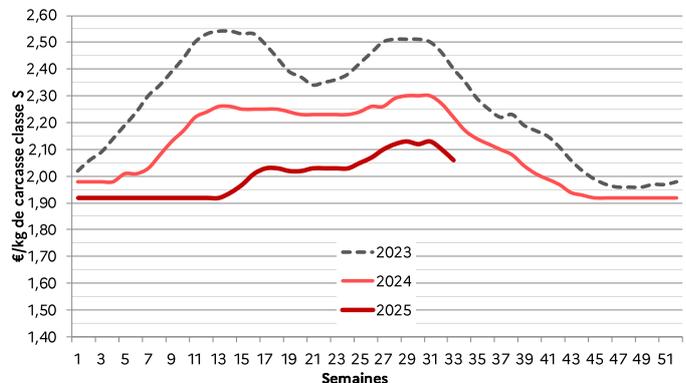
Le **cheptel** de truies est par ailleurs en recul de 1,8 % selon les chiffres de l'enquête cheptel France SSP de décembre 2024, mais les gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies) permettent de stabiliser le nombre d'animaux abattus.

Cotations carcasse classe S

En progression de mai à juillet 2025, quoique à un degré moindre que lors des années antérieures, les **cotations françaises** ont connu un retournement saisonnier depuis le début du mois d'août. La cotation se fixe à environ 2,06 €/kg de carcasse classe S, au 11 août.

Alors que l'offre reste à un niveau satisfaisant, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent assez mesurées, d'où des cotations faiblement stimulées à la hausse.

Les principaux **prix européens** connaissent en août 2025 des tendances d'évolution différentes. En Allemagne et en Europe de Nord, les prix sont stables avec une offre mesurée et une demande atone. En Espagne, malgré un ralentissement des abattages, la baisse des cours se poursuit.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies, évaluation d'après le MPF

Cependant ceux-ci restent encore nettement supérieurs au niveau des autres cotations européennes.

Échanges

Sur les six premiers mois de 2025 comparés à ceux de 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 3 %, - 6 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 5 %, - 8 kt), elles ont reculé en particulier vers l'Italie, principale destination (- 10 %, - 4 kt), mais progressé vers l'Allemagne (+ 29 %, + 4 kt). À destination des pays tiers, elles se sont légèrement accrues (+ 3 %, + 2 kt), en particulier vers la Chine (+ 9 %, + 2 kt). En parallèle de l'ouverture, en juin 2024, d'une procédure anti-dumping sur la viande de porc contre l'Union européenne, les importations chinoises de viande, déjà à un niveau bas, ne reculent donc pas, quoique la demande locale paraisse peu tendue. La forte concurrence des États-Unis et du Brésil continue par ailleurs toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier en Asie.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la

France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en légère progression (+ 1 %, + 1 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont aussi été en hausse (+ 46 %, + 6 kt).

Au total, **le solde** commercial sur six mois est positif en volume (+ 55 kt), mais en recul par rapport à 2024 (- 19 %, - 12 kt).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan), qui était en recul il y a un an sur douze mois glissants (- 1,1 %) notamment du fait de l'inflation, a depuis connu une nette reprise (+ 2,1 % en juin 2025, toujours sur douze mois glissants).

Les **prix au détail**, fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator (ex-Kantar), sur douze mois glissants jusqu'en mai 2025, diminuent, loin de la hausse précédemment observée sur la viande fraîche : + 1,6 % pour les viandes de boucherie fraîches, - 0,2 % sur les élaborés : haché - 0,8 %, saucisses à gros hachage - 0,7 %. Sur la charcuterie, les prix suivent aussi cette évolution : - 4,3 % pour le jambon cuit, - 1,1 % pour les autres charcuteries. Ce recul des prix, n'a, à ce stade, qu'un effet mitigé sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile. Celle-ci reste peu dynamique : - 0,4 % pour la viande de porc hors élaborés, + 0,9 % pour les saucisses à gros hachage, + 0,1 % pour le jambon cuit, - 1,3 % pour les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille).

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP progressent en volume en avril 2025 (+ 3,7 % par rapport à avril 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 3,4 %), porcins (+ 2,4 %), poulets (+ 10,6 %), poules pondeuses (+ 1,5 %).

En mai 2025, l'**indice Ipampa** - aliments composés est stable (- 0,2 % par rapport au mois précédent dont porcins + 0,2 %, volailles - 0,2 %). Le coût de l'aliment porc croissance IFIP recule en juin à 316 €/t. L'indice coût matières premières Itavi de juillet 2025, au regard du mois précédent, recule de 0,4 % pour les poules pondeuses et de 1,8 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer